

Le portrait positif des élèves

Et si le processus d'observation impliquait principalement d'écouter attentivement les opinions et les expériences des élèves, de rassembler des points de vue de tous ceux qui jouent un rôle dans la vie des jeunes, à l'intérieur et à l'extérieur de l'école? Voici un outil soutenant l'approche positive mis en œuvre auprès d'enseignants spécialisés en formation dans le canton de Vaud.

► À L'ORIGINE

À la Haute école de pédagogie à Lausanne, le module « Connaitre la diversité des élèves » s'adresse à des enseignants spécialisés en première année de formation. Ce module de trente heures débute par un questionnaire des futurs enseignants sur la façon dont ils et elles voient, écoutent, observent leurs élèves: il s'agit de leur permettre d'envisager leur enseignement d'un point de vue systémique au-delà de la seule relation au sein de la classe. Adopter un point de vue systémique signifie que les enseignants s'efforcent de penser, de regarder, d'écouter la pluralité des acteurs concernés par la scolarité des élèves. Ce modèle écologique prend en compte l'enfant dans sa globalité et dans son environnement familial et social.

Cette prise en compte de la pluralité des regards doit permettre à l'enseignant de rédiger un portrait de chaque élève à partir de ses forces et des défis qu'il rencontre¹. Il s'agit de ne pas observer les élèves par le prisme de leurs difficultés mais par celui de leurs potentialités, quels que soient leurs modes de vie, leurs origines, leurs langues, leurs modes d'être au monde, leurs capacités physiques et intellectuelles, etc.

► LA DÉMARCHÉ

Pour construire et rédiger un portrait positif, l'enseignant (le professeur principal, l'enseignant spécialisé ou le CPE) recueille des informations sur l'élève, tant dans la classe que dans les moments informels ou lors de rencontres planifiées. Il va recueillir les points de vue de différents acteurs: les jeunes eux-mêmes, les parents, les enseignants et les individus qui interagissent directement avec ces personnes, tels que les éducateurs, les AESH (accompagnants d'élèves en situation de handicap), les entraîneurs en clubs ou les intervenants spécialisés.

Cet outil se réfère à un modèle social, anthropologique et positif qui nous apparaît comme un puissant antidote à l'oppression sociale que peuvent vivre certains élèves dits à besoins éducatifs particuliers. Le portrait positif est une voie possible pour dépasser la marginalisation et les désignations négatives des élèves. En ce sens, il est utilisable pour tous les élèves.

Cette démarche s'inscrit dans la ligne des *alliances éducatives* selon Tom Shakespeare²; elle s'inscrit dans un modèle du développement de l'enfant, reconnaissant l'importance des familles et d'un solide réseau de services et de programmes qui soutiennent l'apprentissage et le développement des enfants qu'ils soient en situation de handicap ou non.

► CONTENU DU PORTRAIT

Les informations à recueillir, selon un document utilisé à Monash University (Australie) et librement traduit ici, peuvent être:

- qualités ou forces positives;
- santé, détails pertinents sur toute difficulté d'apprentissage (dans le respect du secret partagé);
- les personnes significatives dans sa vie, relations à la maison, relations dans et à l'extérieur de l'école;
- identités culturelles (pays de naissance, milieu culturel et familial); intérêts dans et en dehors de l'école;
- style d'apprentissage, préférences et forces pour chaque domaine d'apprentissage, défis;
- services nécessaires;
- espoirs et rêves, choix de l'élève pour le futur et pour l'apprentissage;
- priorités, besoins pour les transitions (passage d'un cycle à un autre, passage à l'emploi);
- but à long terme (plusieurs années), à terme intermédiaire (douze mois) et à court terme (objectifs clairs et précis, sur deux mois).

► POINTS DE VIGILANCE

Une approche fondée sur les points forts signifie:

- valoriser tout le monde de manière égale et se concentrer sur ce que l'enfant peut faire plutôt que sur ce qu'il ne peut pas faire,
- décrire l'apprentissage et le développement avec respect et honnêteté,
- s'appuyer sur les capacités de l'enfant,
- reconnaître que les personnes rencontrent des défis qui nécessitent attention et soutien,
- identifier ce qui se passe lorsque l'apprentissage et le développement se déroulent bien, afin de pouvoir le reproduire, le développer et renforcer la pédagogie.

Une approche fondée sur les points forts, ce n'est pas:

- ne parler que des choses « positives » en oubliant les défis,
- s'accommoder des comportements dérangeants,
- avoir une vision négative de ce que fait ou dit l'enfant ou ne voir que les difficultés,
- minimiser les préoccupations,
- avoir un seul regard sur les situations,
- un outil pour étiqueter les individus (il faut éviter de désigner les personnes par des troubles).

Ce portrait positif est une occasion de mettre en acte le partenariat famille-école-communauté, si désiré dans l'éducation à visée inclusive. ■

Lisa Lefèvre, Delphine Odier-Guedj

Respectivement professeure associée et professeure ordinaire à la Haute école pédagogique du canton de Vaud, en Suisse.

¹ Le terme *défi* est utilisé au Québec et dans les pays anglophones pour remplacer *difficulté*.

² Tom Shakespeare, *Disability rights and wrongs*, Routledge, 2006.